HAL
open science

La Lettre de l'URFIST de Toulouse, n°20 - févr.-mars 1999

Jo Link-Pezet, Élisabeth Lacombe-Carraud

To cite this version:

Jo Link-Pezet, Élisabeth Lacombe-Carraud. La Lettre de l'URFIST de Toulouse, n°20 - févr.-mars 1999. 1999. sic_03250131

HAL Id: sic_03250131

https://archivesic.ccsd.cnrs.fr/sic_03250131

Submitted on 4 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La Lettre de l'URfIST de Toulouse

Unité Régionale de Formation et de Promotion pour l'Information Scientifique et Technique (Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon)

n° 20 février-mars 1999

FORMATION DE FORMATEURS

Le bilan de la formation de formateurs à la recherche documentaire et bibliographique effectuée à Toulouse de 1995 à 1998 p. 1

SOCIÉTÉ DE L'INFORMATION

Congrès Online p. 6

VU POUR VOUS

Le Colloque de l'AFDIE p.9

Le Colloque VSST p.10

RECHERCHE EN SCIENCES DE L'INFORMATION

Médiations sociales, Systèmes d'information et Réseaux de communication p.12

REVUE DE PRESSE p.13

Editorial

A l'heure du Sitef allégé et de Faust relooké, Toulouse, notre bonne vieille ville rose et high tech (!), qui n'a jamais eu peur de la redondance, qui n'économise pas son énergie, a été saisie d'une stratégique et frénétique rage d'innovation, ainsi que l'indique le nombre important de colloques sur ce thème qui se sont tenus en cette période. Cette tendance a encore été confirmée par la récente tenue des Assises Régionales de la Recherche (sous l'égide du Conseil Régional et du CCRDT (Comité Consultatif pour la Recherche et le Développement Technologique) lui-même (partiellement) relooké, auxquelles nous n'avons malheureusement pas pu assister par manque de place: Toulouse fut encore une fois victime de ses succès.

Les professionnels de l'information et les chercheurs en sciences de l'information n'ont pas attendu la prise de conscience (tardive) des décideurs régionaux pour tenter de sensibiliser l'entreprise à la question de l'information. Rappelons pour mémoire les deux colloques organisés par l'Association Périomip en Octobre 1992 et 1993 sur le thème: Information et compétivité en présence de R. Mayer (auteur du rapport ainsi nommé) suivis par la première mouture de VSST (Veille Stratégique Scientifique et Technique) en 1995, dont Périomip fut en son temps co-organisateur avec l'IRIT. La question de fond qui se pose, est celle du lieu d'où vient l'initiative (décision et organisation hiérarchique), qui pose la question du droit à l'action et du pouvoir d'agir. Ce qui vient du terrain souvent sensibilisé plus vite aux questions critiques est pris en considération plus difficilement. «Decrète-t-on l'innovation, le progrès par décret»? L' innovation sans projet social sert-elle à quelque chose? Nous vous laissons le soin de répondre à ces questions, mais nous aimerions bien avoir votre avis.

L'Urfist qui n'est ni du haut, ni du bas, médiateur indulgent, observe avec intérêt les mouvements des différents interlocuteurs universitaires et institutionnels, relie les traces que forment leurs réseaux individuels et collectifs, étudie les (nombreux) projets de diplômes et formations qui vont être bientôt proposés dans différentes écoles et universités, à Toulouse et alentours sur le thème de l'information stratégique et appellations connexes. Nous mettons nos plans de formation en forme, nous nous orientons vers une plate-forme de travail coopératif pour la gestion collective des connaissances. En effet, le bilan de la formation de formateurs nous a permis d'évaluer la formation et de prévoir une suite avec la mise en place d'une base de compétences et d'un référentiel documentaire utilisable sur la plate-forme Lotus Notes Domino et le logiciel Gingo de la société Trivium.

Autre nouveauté, nous nous dirigeons vers le passage de notre lettre en version électronique. Pour vous donner un avant goût de ce qu'elle sera, vous trouverez d'ores et déjà sur notre site la revue de presse et une liste d'adresses intéressantes. Faites-nous part de vos commentaires, de vos impressions, de vos idées.

Bonne lecture et à bientôt.

Jo Link-Pezet / Elisabeth Lacombe-Carraud

La formation des formateurs

Nous vous présentons ici le bilan de la formation de formateurs à la recherche documentaire et bibliographique effectuée à Toulouse de 1995 à 1998.

Nous allons proposer une suite à cette formation basée sur un travail en coopération

BILAN

Les objectifs de cette formation ont été de:

▲ Former des formateurs pour former les étudiants à la recherche d'informations.

▲ Aider à mettre en place des formations.

▲ Acquérir une méthode de formation.

Les différentes étapes de la formation de formateurs ont correspondu à un programme comportant:

▲ Une mise à niveau dans un premier temps, notamment en microinformatique et sur les réseaux.

▲ L'apprentissage du métier de formateur qui s'est décliné en plusieurs modules: didactique, didactique de la recherche documentaire; ingénierie de la formation; réflexions sur la formation à l'information; propositions d'outils de formation.

I. Apprendre le métier de formateurs (en collaboration avec le CIRFFI)

Ce stage (deux fois deux jours) a consisté à:

▲ Identifier les problématiques: demandes et besoins des formateurs, identification de «mots-clés» par association d'idées; pour une formation, définition des objectifs, des obstacles à résoudre, des moyens nécessaires, des conditions générales de la formation.

▲ Faire émerger des concepts: Le travail effectué a abouti à définir les formations, définir les apprenants, définir la mise en place des formations.

Quelques apports conceptuels ont été donnés concernant la création d' une formation sur mesure, la mise en situation d'acteur (apprenant), le développement d' un environnement favorable

Les projets analysés par les formateurs ont été les suivants:

▲.Former 70 tuteurs en 2h.

▲ Former les DEA de chimie à l'IST.

▲ Une formation individualisée pour rendre les recherches sur cédéroms pertinentes et efficaces.

▲ Utiliser les cédéroms en 3ème cycle.

▲ Rendre autonomes et intéresser un groupe de 10 personnes à la recherche documentaire.

Les obstacles rencontrés par les formateurs, sur lesquels il conviendrait de s'attarder pour les dépasser, plutôt que d'adopter une stratégie d'évitement , sont de différents ordres:

▲.Organisationnel, politique et professionnel (reconnaissance de la formation, du statut de formateur).

▲ Pédagogique et didactique: «compétences du formateur.»

▲ Comportement de l'apprenant (motivations).

II. Didactique (en collaboration avec un didacticien)

Plusieurs modules ont eu lieu:

▲ Introduction à la didactique: concepts, méthodologie, exemples en didactique des sciences, didactique et enseignement.

Les concepts que l'on peut approfondir pour la didactique de la recherche d'informations sont le triangle didactique (relations entre le formateur, l'apprenant et la matière enseignée), les situations didactiques, les obstacles, la transposition didactique (passer du savoir professionnel au savoir enseigné), le contrat didactique (entre le formateur et l'apprenant).

Les méthodologies de recherche possibles en didactique sont l'ingénierie didactique (tout est prévu à l'avance dans l'enseignement) ou la recherche-action (les hypothèses se vérifient a posteriori).

▲ Etude de deux cédéroms et analyse d'une formation: Nous avons adopté une méthode d'observation dans le but d'aboutir à des règles générales.

L'objectif a été de transformer les connaissances en méthode d'enseignement, de passer du mode tacite au mode explicite, en effectuant un travail de réflexion sur les contenus et les tâches d'enseignement.

III. Ingénierie de la formation: un exemple classique (animé par Mme Bretelle-Demazière)

Ce stage a eu pour objectifs d'énoncer les étapes d'organisation d'une formation:

▲ Caractériser les utilisateurs à former.

▲ Déterminer les objectifs pédagogiques.

▲ Analyser les besoins.

▲ Caractériser les situations de formation.

▲ Créer une équipe éducative.

▲ Construire le contenu.

IV. Construire un enseignement à la recherche bibliographique et documentaire (stages animés par l'URFIST et les formateurs en position d'acteurs)

Le premier module a consisté en un exposé théorique, portant sur l'ingénierie de la formation: il nous a semblé essentiel que les formateurs conceptualisent leurs pratiques en réfléchissant sur le passage de l'information à la connaissance, l'évolution de leur connaissance (la spirale de la connaissance), et enfin qu'ils prennent conscience de l'intérêt de l'échange des savoirs et de la conversion des connaissances (mutualiser et capitaliser).

Nous avons proposé de travailler sur la théorie de la formation à l'aide d'un quadrant qui prend en compte tous les aspects de la formation: organisationnels et politiques, aspects théoriques de la recherche bibliographique et documentaire, la mise en oeuvre de la formation (les outils utilisés), la production c'est-à-dire l'intégration dans la pratique de l'utilisateur.

Les différents concepts du quadrant ont été repris dans une grille pour préparer, analyser et construire une séance de formation (sorte de modèle pour une ingénierie concourante). Cette grille est une application linéaire du quadrant et prend en compte les différents paramètres aux différentes étapes de la formation.

Les formateurs en action: les travaux pratiques

Plusieurs séances de présentation de formations en temps (presque) réel ont eu lieu, durant lesquelles les autres formateurs ont joué le rôle soit d'élèves soit d'observateurs. Ils ont été invités à exprimer une critique constructive de chaque formation.

Il est important que ces séances respectent des conditions de formation se rapprochant des conditions réelles, et que chaque formateur se discipline dans son rôle.

Trois séances de formation ont été présentées et discutées: une formation à la recherche bibliographique (4h de cours) pour les étudiants de 2ème cycle en sciences; une formation à la recherche bibliographique (3h de cours) pour les étudiants de 1ère année de grande école; une formation (sous forme de démonstrations d'1h30) à Internet pour les étudiants

LA PAROLE AUX FORMATEURS

La mise à niveau a été appréciée par les participants, qui en soulignent la nécessité ainsi que le rôle de «veilleur des technologies de l'information» que peut jouer l'URFIST, de par sa vocation généraliste et fédératrice.

Si l'introduction à la didactique a paru un peu trop abstraite à certains, l'ensemble du module leur a permis de mieux appréhender l'apprenant, d'intégrer dans la formation les valeurs de choix, d'esprit critique, de prendre conscience que la formation à l'information peut être aussi un enjeu pour l'avenir de l'étudiant. L'outil enseigné a perdu la position centrale qu'il a dans une pratique professionnelle, pour acquérir sa juste place comme moyen, dans une pratique d'enseignement qui vise à donner à l'apprenant un esprit ouvert et critique.

Le module sur l'apprentissage du métier de formateur a été ressenti positivement, bien qu'un peu long, en permettant une prise de conscience de son savoir et de la façon de l'enseigner.

Le module animé par l'URFIST a été accueilli également de façon positive car il a fourni un outil utilisable, clarificateur, une sorte d'aide-mémoire pour construire une formation.

LE POINT SUR LA FORMATION DANS LES SCD DE TOULOUSE

SCD Toulouse I

(Texte de C. Tujague , PRCE, et M. Marty , conservateur SICD)

La formation à la méthodologie documentaire est assurée par plusieurs intervenants: l'Université, 3 P.R.C.E. de documentation, le S.C.D. (personnels de bibliothèque) et l'URFIST. Les maquettes mises au point englobent l'ensemble des cycles.

Pour le 1er cycle, des enseignements ont été mis en place dans les 3 UFR de l'Université:

▲ En Economie, les étudiants de 1ère année bénéficient, depuis l'année dernière, d'un ensemble de 12h de T.D.

▲ En Droit, le programme, opérationnel à partir de cette année, comprendra 10 heures de T.D., réparties principalement sur le 2ème semestre, destinées aux 1ères années.

▲ En A.E.S., ce sont les 2 années du 1er cycle qui bénéficient d'une formation (6 heures pour chaque niveau).

▲ En Droit et en A.E.S., des enseignements équivalents sont organisés sur les sites d'Albi et de Montauban.

Dans tous les cas, ces enseignements s'articulent autour d'une travail de recherche, qui associe la méthodologie et la spécificité de l'offre documentaire de chaque discipline; par ailleurs, ce travail donne lieu à évaluation, et la note finale obtenue peut entraîner une bonification dans le cadre d'unités de valeur.

Pour le 2ème cycle, des demandes spécifiques ont d'ores et déjà été formulées par certaines composantes de l'Université (ESUG), et les formations adéquates vont être prochainement concrétisées. En A.E.S., le plan de formation élaboré pour ce cycle est déjà opérationnel (6 heures d'enseignement en 3ème et 4ème année), avec bonification éventuelle selon la note obtenue.

En ce qui concerne le 3ème cycle, les D.E.A. bénéficient depuis 3 ans des modules mis en place par l'URFIST de Toulouse, financés par la D.R.T. Afin de pérenniser cet effort, le S.C.D. a fait une demande de crédits spécifiques auprès du Ministère, dans le cadre des "Aides à la recherche" (l'opération concerne, à hauteur de 40%, l'équipement en matériel informatique d'une salle de formation et d'autoformation, et, à hauteur de 60%, la rémunération des vacations de formateurs, et permettrait de former l'ensemble des étudiants de D.E.A. et de D.E.S.S.). Cette demande a été récemment acceptée.

Equipements:

Outre les espaces dépendant d'autres services de l'Université, les formations bénéficient des locaux relevant de l'URFIST (salle de formation) et du S.C.D. En outre, un atelier de formation et d'autoformation à la méthodologie documentaire est en cours de construction dans la B.U. de l'Arsenal (28 places et 14 ordinateurs, avec accès à l'ensemble des ressources informatiques du S.C.D.).

SCD TOULOUSE II

(Texte d' Annie Couillens, responsable de la formation à la recherche documentaire pour l'Institut d'études doctorales).

La réalisation pour l'année 98/99 porte uniquement sur le 3ème cycle.

Depuis 1993 l'Institut d'études doctorales proposait une formation de méthodologie documentaire pour les étudiants de troisième cycle. La formation se déroulait sur une journée (4h de cours, 3h de TD à la Bibliothèque universitaire) assortie ultérieurement de travaux pratiques (4h) sur cédérom. De novembre à mai, une séance mensuelle était assurée, sur la base du volontariat, pour des groupes interdisciplinaires de 15 étudiants. Au fil du temps cette formation est devenue un module obligatoire pour certains DEA.

En 1998, l'Institut d'études doctorales a demandé au SCD de travailler à l'élaboration d'un module qui pourrait être intégré comme enseignement obligatoire dans les nouvelles maquettes de DEA et concerner l'ensemble des étudiants de ce diplôme.

Un groupe de travail (IED, SCD, URFIST) a proposé un module qui reste proche de la formation antérieure. Les objectifs de cette formation restent d'acquérir une vision globale de la recherche d'information, de dégager une démarche cohérente de recherche bibliographique, de mettre en place une méthodologie d'interrogation des cédéroms. Travaux en cours: élaboration d'un cours et de fiches de ressources par disciplines.

Formation: Cours: 4 h. (groupes de 30)

Objectifs:

▲ Identifier, caractériser, utiliser les lieux ressources.
▲ Repérer, sélectionner, utiliser les outils de référence.
▲ Décrire un document.
▲ Introduction à Internet.

Travaux dirigés à la BU: 4 h (groupes de 15)

Objectifs: Connaitre les cédéroms disponibles à la BU.

Travaux pratiques sur cédérom : 4 h 30 (groupes de 10).

Objectifs: Application de la méthodologie de recherche: recherche du vocabulaire, organisation des concepts, construction de l'équation.

Moyens:

L'université ne dispose pas, pour le moment, d'une salle de formation équipée permettant l'accès au réseau de cédéroms. Il est envisagé d'utiliser une salle du Département archives et médiatèque (DAM), en cours d'équipement.

Pour étendre cette formation à un plus grand nombre d'étudiants, il serait nécessaire de constituer une équipe d'intervenants en nombre suffisant pour encadrer des travaux pratiques en situation pluridisciplinaire.

SCD TOULOUSE III

(Texte de Manuel Durand-Barthez, conservateur en chef)

Un programme de formation à la méthodologie documentaire a été élaboré par le groupe de travail sur la Formation des Utilisateurs de l'Université Toulouse III, qui a suivi parallèlement la formation de formateurs. Ce groupe a concrétisé son travail par une maquette de formation pour les trois cycles universitaires.

1er Cycle:

Selon les termes de l'article 6, titre II de l'Arrêté du 30 avril 1997, ce nouvel enseignement «s'inscrit dans le cadre de la réforme du DEUG (Méthodologie du travail universitaire), et vise à l'utilisation d'ouvrages et documents scientifiques, à l'initiation à la recherche d'informations en bibliothèque et par les nouvelles technologies.» Il concernera pour l'Université Toulouse III 2000 étudiants de première année, qui suivront 8 heures de cours et travaux pratiques.

Contenus: les enjeux de l'IST, les lieux d'information, les ressources documentaires, la recherche d'information, les principes méthodologiques de la démarche documentaire, le circuit de l 'IST, la systématisation et la mise en forme des résultats.

2ème Cycle:

Des formations à l'information scientifique et technique existent déjà pour une partie des étudiants en Licence et en Maîtrise depuis plusieurs années. Il faut les généraliser et les adapter en fonction de la formation antérieure en 1er cycle, par un doublement des heures existant actuellement, ce qui fera 8h d'enseignement chaque année par étudiant.

Contenus: principes théoriques et méthodologiques d'intégration de la bibliographie dans la rédaction scientifique, nouvelles technologies de l'information, exemples-types.

3ème Cycle:

Il nécessite un enseignement spécialisé, pertinent et valide s'il s'inscrit dans la continuité des formations antérieures. Douze heures d'enseignement sont prévues.

Contenus: les banques de données spécialisées, la propriété industrielle et la veille stratégique.

Cette continuité permettra de faire prendre conscience de la nécessité de l'Information Scientifique et Technique et d'en faire un concept reconnu sur l'ensemble des trois cycles de l'enseignement supérieur.

Moyens nécessaires: équipement et personnes-ressources

Deux salles équipées de micro-ordinateurs avec accès à Internet, au catalogue collectif des bibliothèques universitaires toulousaines et au réseau de cédéroms de la B.U sont nécessaires ainsi que des intervenants dont l'activité principale recouvre la gestion et le traitement de l'information scientifique et technique à destination directe des usagers de la documentation universitaire.

Un demi-poste supplémentaire sera susceptible d'être attribué pour la formation des 1er cycle.

Dans l'attente de l'institutionnalisation de cet enseignement, 3h de cours de méthodologie documentaire ont été données en 1997, à 80 tuteurs qui l'ont répercutée sur la population étudiante de première année.

Pour 1998/99, le Conseil d'Administration de l'Université a accepté l'introduction d'un cours de 8h à destination du 1er cycle. Les cours ont été donnés à environ 800 étudiants.

RÉCAPITULATIF:

(Voire la page de droite.)

FACULTÉ DE MÉDECINE (UPS)

(Renseignements Edith Pinaud et Jacqueline Vayssette)

Un programme d'enseignement concernant les étudiants à partir de la 2ème année de médecine a été accepté (en conseil de faculté). L'enseignement consiste en modules à option.

2ème année:

Formation de 3h comportant la présentation de la BU et de l'information par les technologies électroniques (catalogues sur cédéroms, OPAC, Internet) . Cette formation se fait par groupes de 10 personnes.

A partir de la 3ème année:

Formation de 5h à la recherche bibliographique (acquisition des principes méthodologiques et techniques) sur cédéroms et Internet , et rédaction d'une bibliographie.

Moyens :

Quatre personnes du SCD et une personne de l'Inserm pour la 2ème année.

Deux personnes du SCD pour les années suivantes.

Une salle multimedia est prévue pour le 1er trimestre 1999.

PERSPECTIVES DE FORMATION À VENIR...

TRAVAIL COOPÉRATIF ET BASE DE COMPÉTENCES

Nous pensons que l'URFIST peut, dans sa position d'intermédiaire, élaborer une base de compétences des formateurs qui servirait de référentiel pour la formation à la recherche documentaire. Cette base sera le fruit d'un travail coopératif et d'un travail de conversion des connaissances.

On peut définir un système coopératif selon une typologie des tâches , d'après le modèle de McGrath qui décrit la dynamique de fonctionnement de la coopération, qui mêle selon les moments, le conflit (conflits de points de vue, d'intérêts), la négociation (recherche de solution préférée, recherche de solution correcte), la génération d'idées et de plans, ou l'exécution de tâches (dans un contexte de performance ou de compétition).

Nous proposons, pour commencer, un stage sur le travail coopératif à travers l'utilisation d'un outil: Lotus Notes.

Les différents éléments de la base de connaissances pourront être exploités par le logiciel Gingo (stage le 8 mars).

NOUVEAUX FORMATEURS

A partir de l'expérience de cette formation et du bilan qui en a été fait, nous allons proposer un nouveau programme pour le prochain groupe de formateurs, dans lequel il serait bénéfique que les formateurs précédents viennent faire part de leur expérience.

	Toulouse I **Droit/Economie/Gestion**	**Toulouse II** **Sciences humaines**	**Toulouse III** **Sciences**
Maquette de formation **1er cycle**	Economie: 12h de T.D par étudiant Droit: 10 heures de T.D AES: 6 heures par an	Initiation documentaire prévue pour la rentrée 1999/2000	8 heures de cours et travaux pratiques par étudiant
Formateurs	3 professeurs certifiés de documentation; professionnels du SCD; 1 enseignante	professeurs certifiés de documentation (demandés dans le contrat) professionnels du SCD	un conservateur (SCD) un demi poste supplémentaire probable (SCD) un professeur certifié de documentation
Maquette de formation **2ème cycle**	AES: 6 heures d'enseignement (3ème et 4ème année)	des expériences	8h d'enseignement chaque année par étudiant (cours et TD)
Formateurs	3 professeurs certifiés de documentation; les professionnels du SCD	1 conservateur 1 PRCE	1 conservateur
Maquette de formation **3ème cycle**	DEA: 11h de cours et TD	DEA: enseignement obligatoire 4 h Cours. (groupes de 30) 4 h TD (groupes de 15) 4 h 30 TP sur cédéroms (groupes de 10)	12 heures d'enseignement (cours et TD)
Formateurs	1 enseignant professionnels du SCD	2 conservateurs 1 ingénieur d'études	1 ingénieur d'études
Equipement	salles de l'«Informatique pédagogique» de l'Université, 2 salles de formation (celle de l'URFIST. et du S.C.D), un atelier de formation et d'auto-formation à la méthodologie documentaire (en cours de construction)	salle du Département archives et médiathèque (en cours) salle de formation prévue dans la future BU (2000)	projet: 2 salles équipées de micro-ordinateurs avec accès à Internet, au catalogue collectif des bibliothèques universitaires toulousaines et au réseau de cédéroms de la B.U
Financement	Contrat quadriennal Direction de la Recherche et de la Technologie (Aides à la recherche) Ecoles doctorales (Université)	Contrat quadriennal (équipement, postes, vacations)	Contrat quadriennal (équipement et postes)

Congrès Online

Chaque année, le Congrès Online qui se déroule à Londres en décembre donne un éclairage intéressant et actualisé sur la Société de l'Information, davantage axée cependant sur l'aspect commercial que sur l'aspect recherche. La fin de l'année 98 a mis l'accent sur tous les développements liés à Internet (et aux intranets) et surtout sur la gestion des connaissances (Knowledge management), concept qui fait son chemin dans le monde de l'entreprise.

Nous voulons ici donner une idée des axes fixées pour les conférences ainsi qu'une bibliographie d'adresses Internet relevées à partir des exposants présents au Congrès.

Adresse du site: www.online-information.co.uk

LES SUJETS DES CONFÉRENCES:

Les conférences ont touché à quatre vastes sujets: la gestion des connaissances, Intranet, la création de communautés virtuelles, les nouveaux outils d'information et les nouveaux modèles de distribution (évolution des moteurs, publication électronique ...)

LE KNOWLEDGE MANAGEMENT "THE STRATEGIC MIX OF INFORMATION AND LEARNING"

Nouveaux concepts, nouvelles méthodes et nouveaux marchés: les intervenants sont pratiquement tous des commerciaux, ce qui démontre les enjeux économiques du concept: responsables, directeurs de services d'information, coordinateurs de réseaux, "directeur de la connaissance" (director of knowledge). Outre la définition et les aspects théoriques de ce concept, chacun apportera des exemples et des études de cas pratiques.

▲ Knowledge management for innovation (3M): Cette société insiste sur deux stratégies possibles, la connaissance par le projet, et celle par l'erreur, et sur les moyens de créer une culture de l'innovation: il s'agit d'une activité d'équipe (inventeur, sponsor, entrepreneur, protecteur...)

▲ How not to manage knowledge (CREATE: Centre for Research and Technology in Europe): Comment convertir la connaissance tacite en connaissance explicite? Il faut prendre en considération les systèmes, les valeurs, les comportements des individus: il est essentiel de comprendre l'individu dans sa totalité (reconnaissance, récompense financière, travail supportable, moins de pression) ... qu'y a-t-il de bon pour moi? Comment cela va-t-il m'affecter ainsi que mes collègues?). Il y a eu une évolution historique par rapport à la compétition économique: les années 95 ont vu l'apparition de l'ingénierie concourante, l'an 2000 mettra en avant la gestion de la connaissance (knowledge management).

http://www.create-research.co.uk

▲ Knowledge management: a new career path for the information professional? (Sue Hill Recruitment and Services). Le Dr Davis Skyme donne la définition suivante du knowledge management: c'est la gestion explicite et systématique de la connaissance vitale et ses processus associés de création, organisation, diffusion, utilisation et exploitation. Les offres de travail prennent en compte ce nouvel aspect. Concernant les professionnels de l'information, il est essentiel qu'ils changent leur manière d'appréhender leur rôle.

http://www.suehill.com

▲ Framework for successful knowledge management programmes par Roger Williams (Cap Gemini) qui souligne l'importance du capital intellectuel des gens (apprentissage et capacités) par rapport à la valeur de l'entreprise.

▲ To be a knowledge officer or not? How the information professional can face this challenge? (PriceWaterhouseCoopers, Bruxelles).

▲ The knowledge management challenge (R. Weissman de Verity): Il faut prendre en compte tous les changements par rapport à l'information (80% de données non structurées, d'où nécessité d'organisation, de classification), la communauté des nouveaux utilisateurs (d'où la nécessité plus grande d'organiser la connaissance), la technologie (transformer les données en connaissance), l'écologie de la connaissance (intéger la technologie et l'humain).

Une session parallèle sur le Knowledge Management, présidée par Young Ron (Knowledge Associates) s'est tenue le 9 décembre, dont les thèmes ont été :

— Knowledge management: a fad or here to stay?

—Information strategy and knowledge management.

— New skills for the knowledge age.

La création de communautés virtuelles - Intranet-Bibliothèques virtuelles

Toutes les conférences dénotent le souci de classer, d'organiser, en utilisant la technique et les hommes, pour accéder à toute l'information pertinente pour une communauté, une entreprise donnée. Certains domaines se sont très bien organisés comme la chimie, à l'instar des sciences bio-médicales.

▲ Collaborating in information space (BT Laboratories): Les espaces d'information sont construits et mis à jour par les professionnels de l'information et par les utilisateurs finals. L'objectif est d'améliorer l'accès à l'information bibliographique des banques de données de la bibliothèque et des ressources Internet.http://www.labs.bt.com

▲ Large chemical databases in-house: Serving CrossFire and ISIS to an academic user community (Chemistry information centre). Il s'agit de services propriétaires d'accès aux informations. Pour Beilstein, ce service (CrossFire) a multiplié par 50 le nombre d'utilisateurs par rapport aux recherches dans STN (faites par des professionnels). Pour réduire les coûts, les institutions académiques ont formé des consortium.

▲ Creating virtual communities for chemists on the web (Chemweb) : Chemweb est le club Internet de la communauté de chimie et a pour but de fournir aux chimistes de cette communauté virtuelle tous les services dont ils ont besoin: bourse de travail, conférences, groupes de discussion, le magazine the Alchemist, Chemdex Plus (ressources en chimie), the Available Chemical Directory , etc...

▲ Beyond content to communities: the building of end-user information services for Internet and intranet communities.

http://www.sift.co.uk

▲ The role of digital libraries in future educational systems (School of computing and mathematics).

http://www-scm.tees.ac.uk/users/philip.barker

▲ Building a hybrid library (University of Birmingham). Il s'agit du projet BUILDER: Birmingham University Integrated Library Development and Electronic Resources.

http://builder.bham.ac.uk

Les nouveaux outils, les nouveaux modèles de distribution de l'information

A travers les exposés, on voit que les outils de recherche d'information s'améliorent (moteurs de recherche), que les éditeurs de périodiques et de cédéroms organisent la publication électronique.

Cependant, nous sommes dans une configuration encore nouvelle et pas toujours maîtrisable. Pour les utilisateurs de l'information, il s'agit de connaître les différents supports des sources d'information afin de déterminer le plus pertinent et de suivre la mouvance et l'évolution des ressources d'Internet (grâce aux moteurs notamment). Cependant, malgré la puissance technologique sur laquelle ils reposent, qui permet d'obtenir une grande masse de données, ces outils de recherche restent imparfaits (manque de pertinence, fiabilité douteuse). Plus que jamais l'utilisateur doit exercer son esprit critique, interpréter les résultats en tenant compte de ce qu'il cherche, de ce qu'il attend, et des limites des outils.

Quant aux producteurs et diffuseurs d'informations, ils s'efforcent de se diversifier pour être en phase — ou même précéder — les évolutions technologiques. Cela ne va pas forcément dans le sens de la clarté et de la facilité pour l'utilisateur, qui peut avoir du mal à faire des choix dans une offre commerciale séduisante par sa richesse, mais parfois...coûteuse pour lui.

Publication électronique

▲ Full text on the web: what now for abstracting and indexing services? (BIOSIS). http://www.biosis.org

▲ Models for electronic full text: choices and challenges (Ovid Technologies). http://www.ovid.com

▲ Providing an international service in electronic research journal publishing (CatchWord). http://www.catchword.co.uk

Evolution des moteurs

▲ Combining web searching with full text databases (Northern Light).

http://www.northernlight.com

▲ Getting the best from web search engines (MarketingBase). http://www.marketingbase.com

▲ The evolution of world wide web search tools (Aware).

▲ Meta-search engines: where are the limits? (University of Leeds).

LES EXPOSANTS: UNE BIBLIOGRAPHIE

Fournisseurs d'informations, serveurs, banques de données

Les fournisseurs d'informations secondaires diversifient leurs services, établissent des partenariats, offrent l'accès au document intégral.

▲ Institute for Scientific Information

Web of Science (http://www.isinet.com). Accès au texte intégral pour les abonnés à Web of Science. Current contents: http://connect.isihost.com. Veille: http://alerting.isinet.com.

▲ Derwent offre des apprentissages gratuits sur Orbit: http://www.derwent.com/custserv/training.

▲ INPI: Deux années de publications de brevets gratuitement sur Internet. http://www.inpi.fr.

▲ Europages: accès aux pages jaunes en Europe. ıttp://www.europages.com.

▲ Delphes développe un service minitel! Revupresse: ıttp://www.ccip.fr/uk/die/delphes.htm.

▲ La Documentation Française: http://www.ladocfran-:aise.gouv.fr.

▲ L'ISSN: the ISSN register on the web. ıttp://www.issn.org

▲ La Communauté européenne: Journal officiel des Communautés européennes en cédérom. Serveur de l'Union uropéenne http://europa.eu.int. Serveur du Parlement européen ıttp://www.europarl.eu.int. Les bibliothèques européennes ıttp://www.echo.lu/libraries/en/libraries.html.

▲ Dialog Corporation couvre maintenant tous les domaines n regroupant les serveurs Profound, DataStar et Dialog. InfoSort ermet de trier et de catégoriser l'information selon différents ritères: secteurs du marché, pays, nom d'entreprise, etc..., afin de épondre aux besoins spécifiques.

▲ Dow Jones Interactive: toute information à signification conomique en temps réel. http://djinteractive.com.

▲ The RM Group (aRMadillo): information économique et ur les entreprises. http://www.rmonline.com

▲ Infonautics Corporation: Company Sleuth ttp://www.companysleuth.com.

▲ STN: STN Easy donne accès à l'information scientifique t technique de STN par le web. http://stneasy.fiz-karlsruhe.de

▲ Silverplatter: Knowledge Cite Library ttp://www.knowledgecite.com.

COMMUNAUTÉS VIRTUELLES

— Pour les ingénieurs: EI Village/Compendex Web. ıttp://www.ei.org.

— Pour les chimistes: Chemweb. http://ChemWeb.com.

DITEURS DE PÉRIODIQUES ÉLECTRONIQUES

Les périodiques électroniques connnaissent un développeıent considérable et sont mis sur le marché par de mutiples endeurs et de multiples partenariats:

▲ Leurs éditeurs habituels (Elsevier, dont le stand est particulièreıent bien visible, Springer, Science, Wiley Interscience...).

—ScienceDirect (Elsevier) http://www.sciencedirect.com.

—Science http://www.scienceonline.org.

—Link (Springer): http://link.springer.de ou link.springer-ny.com.

—Interscience http://www.interscience.wiley.com.

▲ Les agences d'abonnements (EBSCO, Swets).

—http://www.swetsnet.com.

—http://www.ebsco.com.

▲ Les institutions académiques.

—American Institute of physics http://www.aip.org.

—Institute of physics http://www.iop.org.

▲ Les éditeurs de cédéroms qui en font une spécialisation (Ovid, Adonis).

—http://www.ovid.com.

—http://www.adonis.nl.

▲ Les fournisseurs de services électroniques aux bibliothèques.

—OCLC http://www.oclc.org.

—Ingenta http://www.ingenta.com (sommaires, références bibliographiques et résumés gratuits). (Héberge aussi les banques de données bibliographiques des BIDS Academic services, en association avec l'University of Bath).

Pour un panorama des périodiques électroniques, lire aussi l'article de Chartron, G et Marandin, C (1998) La presse scientifique électronique. In: Bulletin des Bibliothèques de France, n°3.

TRAITEMENT DE L'INFORMATION- RECHERCHE DE L'INFORMATION-KNOWLEDGE MANAGEMENT

De nombreuses entreprises développent différents types d'outils logiciels qui permettent:

▲ Une indexation linguistique (prise en compte des valeurs grammaticales et du sens) et une accessibilité à l'information en langage naturel. C'est le cas de Spirit, qui a récemment développé un module Internet/Intranet W3 rendant les bases documentaires accessibles à partir d'un navigateur.

▲ Des architectures complètes pour recueillir l'information pertinente pour un objectif donné et la diffuser à l'intérieur d'une entreprise: par exemple Aperto Libro (Inforama International). http://www.inforama.fr

De plus en plus, l'information n'est pas considérée comme une fin en soi mais un moyen de créer de la connaissance. Les entreprises mettent en avant le concept de Knowledge Management, pour comprendre l'information dans le contexte, recueillir l'information tacite de l'entreprise, exploiter la connaissance dans une bibliothèque. Elles développent des outils en conséquence:

—Autonomy: http://www.autonomy.com.

—Verity: http://www.verity.com

—Muscat empower.

—Basis Opentext: http://www.basisopentext.co.uk.

—Northern Light: http://www.nlsearch.com.

Le colloque de l'AFDIE

Pendant les salons du SITEF et FAUST (octobre 1998) nous avons assisté à deux colloques sur la théma de l'information strategique: les colloques de l'AFDIE et VSST.

Le colloque d'Intelligence Economique, organisé par l'AFDIE (Association Française pour le Développement de l'Intelligence Economique) a affiché d'emblée sa dimension politique en se présentant, à travers J.F Levet, comme une institution d'intermédiation qui combine réflexion et action, caractérisée par l'approche globale de l'entreprise.

Créée en octobre 1996, l'Association Française pour le Développement de l'Intelligence Economique est un réseau dont l'objet est de constituer et d'animer une communauté nationale et européenne mobilisée autour d'une démarche d'I.E.

Depuis sa création l'AFDIE regroupe 500 personnes issues du monde de l'entreprise (dirigeants de grands groupes et de Pme-Pmi, fédérations professionnelles), du monde associatif et syndical (partenaires sociaux), des régions (responsables publics et privés, d'organismes territoriaux), de réseaux d'entreprises, de CCI, de chambres de métiers, d'ARIST, du monde de l'enseignement et de la recherche.

L'AFDIE comprend des Pme/Pmi, des étudiants, des responsables universitaires, des experts des entreprises. Les partenaires de l'AFDIE sont l'INP de Toulouse, l'Université des Sciences Sociales, la Datar, l'IAAT de Poitiers, le Ministère de la Défense, l'ADIT (collecte d'information stratégique par les ambassades).

Pour l'AFDIE, l'I.E. est "l'ensemble des actions coordonnées de recherche, de traitement et de transformation en action, de l'information utile aux acteurs économiques."

Les trois caractéristiques de la mise en œuvre de démarches d'I.E. sont:

—L'information comme "matière" collective. La question n'est pas celle de la détention de l'information mais celle de son usage.

—Le principe de coordination, "en tant qu'outil" permettant de travailler ensemble, de combiner des savoir-faire, des logiques d'acteurs, et de développer une formation efficiente et efficace.

—Le projet d'entreprendre "le pouvoir de" comme alliance de la compétition et de la création de richesses et comme maîtrise et dépassement des rapports de force.

LES ACTIVITÉS DE L'AFDIE S'ARTICULENT AUTOUR DES AXES SUIVANTS:

▲ Des Rencontres nationales d'I.E.: au cours desquelles la parole est donnée aux acteurs afin de capitaliser ces expériences et faire progresser les différentes démarches. Au delà il s'agit de mobiliser l'ensemble des acteurs nationaux, publics et privés, autour d'une démarche globale d'intelligence économique, en proposant des orientations concrètes.

▲ La Revue d'Intelligence Economique: un organe de réflexion et de débat pour analyser et approfondir, à la croisée des disciplines, l'évolution et les pratiques de l'Intelligence Economique. Doté d'un comité scientifique de haut niveau, chaque numéro comprend: une première partie constituée d'un ensemble d'articles à contenu conceptuel, une seconde partie orientée vers des stratégies ou des pratiques effectives qui illustre les démarches d'intelligence économique mises en œuvre.

▲ Les Ateliers de l'AFDIE: Depuis sa création, l'AFDIE a organisé des ateliers réunissant ses adhérents, professionnels de l'entreprise, experts externes, universitaires, étudiants, autour de différents thèmes. Pour l'année 97/98 le programme était le suivant:

—Atelier I.E. et développement des entreprises: pratique de l'IE dans les entreprises, négociation collective, méthodolo gie et prise de décision.

—Atelier I.E. et dynamiques territoriales.

—Atelier I.E. et nouvelles pratiques sociales.

—Atelier I.E. et renseignement d'Etat, capacités et pratiques d'influence.

▲ Pôle régional d'I.E: Mise en place et animation d'un pôle régional d'I.E. en Midi-Pyrénées, de niveau international, en partenariat avec l'Institut Polytechnique de Toulouse. La première action consiste dans le lancement et l'animation d'un Mastère d'intelligence économique, en collaboration avec l'Institut Polytechnique de Toulouse, et l'Ecole de Commerce de Toulouse.

▲ Partenariat AFDIE-DATAR. Une coopération structurelle est engagée avec la DATAR depuis septembre 1998; l'AFDIE apporte à la DATAR son expertise et ses réseaux dans sa mission de développement du territoire.

▲ Séminaire de formation de dirigeants et cadres supérieurs à l'I.E.

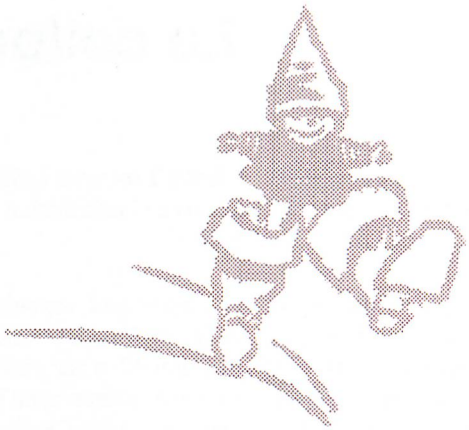
▲ Un site Internet (http ://www.univ-inpt.fr/~inpgsi/afdie/).

QUE S'EST-IL RACONTÉ?

J.F. Levet présente les activités de l'association en insistant sur les points suivants: de quoi une entreprise a-t-elle besoin pour travailler, connaître ses capacités, pour agir avec d'autres, coordonner des projets communs à travers sa faculté de créer de la valeur ajoutée par la coopération. Il décrit l'Intelligence Economique comme une démarche d'anticipation collective. L'entreprise a fait l'apprentissage de la concurrence en quatre étapes: l' information, la veille, la veille technologique et maintenant la capacité à produire de l'intelligence collective par la mise en réseau d'informations diverses. Cette information concerne les partenariats, les clients, les fournisseurs, les centres de recherche, les circuits de l'information interne: les savoirs, les savoir-faire. L'information permet d'identifier, évaluer, enrichir les opportunités et les risques et de revoir les modes d'organisation, de regrouper les moyens, de diversifier l'activité et de répondre à l'urgence.

La communication de J. Le Duigou de la CGT s'est articulée autour de la nécessité d'effectuer un travail sur les savoirs dans l'entreprise, ce qui est un autre aspect de la question, et une invitation à dépasser la coupure historique entre économique et social, entre les modes de gestion de l'entreprise et le politique. Si l'intelligence économique est posée comme l'aptitude à agir ensemble, ce type d'organisation pose la question des relations entre l'entreprise, le temps au travail et le salaire. En toute logique créative, il s'agit aussi de penser la redéfinition du travail, des relations de travail, de l'organisation de l'entreprise. Mais dans une perspective capitaliste traditionnelle, force est de constater les intérêts contradictoires entre l'entreprise et le salarié dont le travail se trouve trop souvent dévalorisé et qui pose le problème de la capacité créatrice d'emplois qualifiés. L'Etat doit exprimer la recombinaison du social, de l'économique et du politique par le développement de projets mobilisateurs et non être l'expression d'intérêts particuliers.

L'interlocuteur suivant parlant du point de vue d'un industriel "génie médical" a fait la preuve de la nécessité d'une réflexion profonde sur la ré-organisation du travail en montrant les avantages financiers que le patronat pouvait tirer de notions telles que la flexibilité, les échanges de savoirs et de savoir-faire.



Au coeur de cette manifestation le discours a été essentiellement axé sur des critères économiques de production de maîtrise des marchés et des coûts. L'utilisation de l'intelligence économique telle qu'elle est apparue au cours de cette séance est collée à la loi du marché sans projet social et/ou coopératif.

Le but affiché est de passer d'une activité intégrée de produits à une activité coopérative sans exclure les formes de concurrence.

Encore une fois, la preuve est faite des limites d'un système basé sur la redistribution et la rationalisation. Dans un monde de sous-investissement chronique, il apparaît nécessaire de rebâtir des niveaux de régulation intermédiaires, de gérer l'horizontal et des bassins d'emplois qualifiés.

Le colloque VSST

Le colloque VSST (Veille Stratégique Scientifique et Technologique) s'est tenu du 19 au 23 octobre à Toulouse, organisé par B.DOUSSET de l'IRIT. Le programme s'est décliné sur plusieurs journées.

Le lundi 19 octobre, on y a fait la présentation de la norme X50-053 et de la pratique de la veille (aspects théoriques et méthodologiques) après un rappel des méthodes de structuration pour l'analyse stratégique des univers scientifiques.

Le lundi après-midi, on présente les principes de veille dans les PME à travers quelques exemples.

Après cette introduction généraliste et la session destinée à l'entreprise, les journées suivantes ont été axées sur des aspects très techniques:

▲ La connaissance des sources et le prétraitement de l'information (présentation de SIMBAD, Système d'Interrogation Multibases d'Aide à la Décision et des techniques d'optimisation du choix de la terminologie pour la formulation des requêtes.

▲ La veille et le Web (Indexation sur Internet, Metadata, Dublin Core, Analyse d'information provenant du Web avec divers logiciels, dont Tétralogie, et des applications à divers champs scientifiques: matériaux, brevets, génome, etc...

▲ Méthodes de l'analyse: modélisation, analyse de données, analyse des mots associés, langage naturel.

▲ Les processus d'apprentissage en jeu dans le processus de veille dans différents environnements (Recherche et développement de l'entreprise, la recherche, l'organisation d'hypertextes appliquées à la veille).

L'avant-dernière partie du colloque fut consacrée à la présentation d'outils: SPIRIT (indexation et recherche d'information textuelle), SAMPLER (analyse linguistique et clustering), ALCESTE, (analyse textuelle et classifications), DATAVIEW, (analyse statistique), TETRALOGIE, NEUNORAV+, (cartographié par les réseaux de neurones), NEURODOC, ainsi que l'approche agent intelligent avec AURESYS du CRRM; ainsi que quelques exemples d'information personnalisée avec Pull et Push pour la récupération et la dissémination d'informations ciblées (IRIT/UPS), le web de l'ADIT (Push par clustering); WHat (collecte et filtrage d'information sur le Web).

De nombreux logiciels sont développés à l'IRIT/UPS et au CRRM-CISI. La proximité avec l'IRIT nous incite à envisager la mise en place d'une veille sur thème, associée à la lettre de l'URFIST.

QUELQUES MOMENTS FORTS DU COLLOQUE

LA NORME AFNOR XP X 50-053 ET LA PRACTIQUE DE LA VEILLE

Sur l'initiative de professionnels de la veille et de l'Intelligence Economique, l'AFNOR a publié le 4 avril 1998 la norme XP X 50-053 concernant les prestations de veille et de mise en place d'un système de veille (...) le document produit dessine un cadre léger favorable à son expansion dans des conditions sereines. Il clarifie les termes et les concepts, précise les processus, les compétences et les engagements requis. Résolument tourné vers le concret, il se veut un guide de collaboration entre l'utilisateur de la veille et le prestataire.

LA DEFINITION DE LA CITATION?

Un trait spécifique de l'auto-organisation des sciences est le processus de citation par lequel un scientifique mentionne dans sa bibliographie une liste de "références" à d'autres travaux. Cet acte par lequel il se positionne, directement ou indirectement, par rapport à l'accumulation passée du savoir, a inspiré de nombreuses réflexions aux spécialistes d'infométrie d'une part, aux sociologues d'autre part. Les citations sont abondamment utilisées pour l'évaluation des individus, des institutions, des journaux, etc.: le "facteur d'impact" des journaux introduit par l'ISI est sans doute l'application plus connue, et la hiérarchie des périodiques qu'il établit exerce une influence considérable sur les stratégies de publication des scientifiques. Les citations sont également mises à profit pour analyser la structure des univers scientifiques, qu'il s'agisse des fronts de recherche ou des relations entre disciplines.

Les sociologues ont montré que l'acte de citation est un élément central du système scientifique. Pour les uns l'activité scientifique est régie par un système de normes où la citation comme reconnaissance d'une dette intellectuelle joue un rôle essentiel dans le fonctionnement d'un système auto-régulé (approche de Merton et de ses successeurs). C'est en quelque sorte la "version rose" de la citation. Pour d'autres et notamment les Latouriens, elle s'inscrit dans un mécanisme social de nature différente, le "cycle de crédibilité" des scientifiques (Wouters 1997), avec d'éventuelles interprétations plus "noires" de la citation, vue comme un moyen d'immunisation contre la critique (Gilbert 1977).

LES PROCESSUS D'APPRENTISSAGE AU COEUR DE LA VEILLE TECHNOLOGIQUE DANS UN ENVIRONNEMENT DE R&D

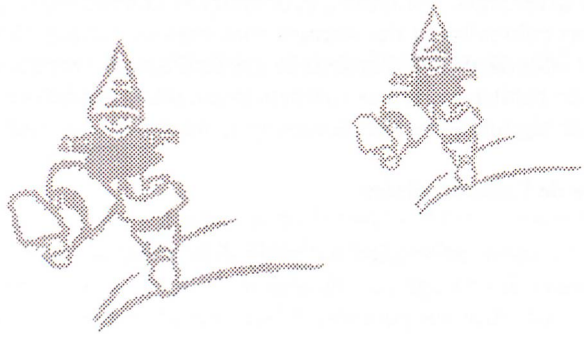
La mise en place d'une activité de veille technologique dans un environnement de R&D passe par l'écoute des sciences, des techniques, mais aussi par l'écoute des acteurs, qui au sein de leurs réseaux, déterminent collectivement les voies de l'innovation. La veille technologique se développe à travers la formation de réseaux dont l'objectif est de permettre l'assimilation et le renouvellement des connaissances dans l'organisation.

Pour promouvoir une gestion des savoirs basée sur la création de connaissances, l'organisation doit pouvoir comprendre les processus d'apprentissage à la fois individuels et collectifs auxquels les acteurs font appel.

En pratique, cette capacité à apprendre repose sur des outils qui fournissent des méthodologies d'améliorations de l'action et complètent les opérations récurrentes. Ainsi les méthodes de déploiement de la qualité totale proposent un cadre de travail, un langage et un processus pour l'explication et l'amélioration des savoir-faire détenus par l'organisation.

Le processus de veille n'échappe pas à cette règle. La référence à Deming nous permet de transposer la démarche de veille au sein d'une démarche qualité sans laquelle, sa diffusion, sa compréhension et son application n'entreraient pas dans une logique de changement.

Le dernier jour du colloque fut consacré à la visite du SITEF (créant une impression assez rigolote et bon enfant: c'est amusant de voir un colloque s'étirer au fil des jours, de voir les participants sympathiser) et à quelques conférences orientées dans le cadre du SITEF: Intelligence Economique.



Médiations sociales, Systèmes d'information et Réseaux de communication

Le 11° Congrés National de La Société Française des Sciences de l'Information et de la Communication s'est tenu à Metz les 3-4-5 Décembre 1998

Nous présentons le compte rendu d'une communication de P. Moeglin, Université de Paris 13: "Au cœur des recompositions industrielles de la formation, la question de la formation»

Ce texte est une analyse des mutations en cours de la pensée de l'éducation afin d' envisager théoriquement et méthodologiquement l'autonomisation de la médiation pédagogique et le recours à son instrumentation par le biais d'outils de communication. Cette analyse pose clairement la question du rôle des nouveaux outils et de leurs possibilités dans la société actuelle. Selon P. Moeglin, la médiation pédagogique est la condition de l'auto-formation et de l'enseignement sur mesure, mais la conversion des enseignants en médiateurs est problématique: il s'agit de comprendre ce qui a changé du côté de la représentation et des modèles éducatifs.

Jusqu'à présent le système éducatif prescrit comme obligatoire repose sur des prescriptions de masse et se développe à travers des manuels scolaires issus des modes de pensée rationalistes qui correspondent aux technologies éducatives des années 60.

Dans le contexte technologique actuel, il est possible de s'ouvrir au sur-mesure, à la formation à la carte. La question centrale demeure la médiation pédagogique elle-même. Lorsque le lien consubstantiel du savoir et de sa transmission est rompu, la médiation se réduit à une technique d'organisation et de présentation des connaissances. Que devient la légitimité pédagogique?

Actuellement, «plus aucun modèle transcendantal ne semble être désormais en mesure de l'organiser », car co-existent des enjeux divergents, politiques, économiques contradictoires, des filiations culturelles et des normes concurrentes, incompatibles a priori. «Menacé d'éclatement, le système semble condamné à laisser co-habiter des enjeux contradictoires, renvoyant à des ordres variés de légitimité civique, domestique, industriel, marchand."

Le rôle de l'intermédiaire

La tâche prioritaire du génie didactique se tourne vers l'apprenant. Il ne s'agit plus de diffuser le même programme à un public aussi vaste que possible: il faut tenir compte de la diversité des besoins de formation en différenciant les prestations. Le destinataire autonome et actif se charge de la mise en œuvre du programme: contenus, rythme, itinéraires. Le destinataire du service en devient le co-producteur.

L'éducation peut-elle fonctionner sur ces principes ? Dispositifs d'auto-formation, ateliers, centres de ressources en libre-service ne sont pas sans inconvénients. La contradiction de base est grande: d'un côté un environnement multimedia interactif dont l'apprenant ne connaît ni la logique, ni les bénéfices qu'il peut en attendre; d'un autre côté, ce même apprenant est supposé être capable de gérer sa trajectoire au sein de ces environnements (ce qui n'est possible que si la première condition est acquise). La situation peut être résolue à travers des agents de médiation.

Les instances de tutelle peuvent-elles imposer aux personnels concernés une flexibilité professionnelle? Se pose la question du véritable rapport des forces en jeu, de la crise du politique et des modes de régulation dans cette situation qui oppose transcendance à immanence. Au-delà de la crise politique, on constate une véritable crise épistémologique: désormais, c'est le savoir lui-même qui est facteur de cohérence. Les pratiques sociales sont touchées par la privatisation des espaces publics. Le système semble voué à la disqualification, sauf si se remettent en lice les forces endogènes républicaines et le souci de fonder une école de la démocratie.

Les scénarios de l'intermédiation sont lourds de conséquences: la fonction centrale est exercée par un médiateur qui fonctionne comme un courtier: analyse des besoins, identification des formations utiles, accès et conditions, évaluation, fourniture d'outils, négociation et qui fait remonter une demande personnalisée vers les organismes de formation. Ce scénario qu'on trouve dans le monde de la formation continue pourrait s'adapter à la formation initiale, mais nécessiterait toutefois d'importants dispositifs d'évaluation.

Le médiateur garantit la cohésion pédagogique (offre / demande). Cette individualisation peut entraîner à une consommation individuelle des biens et des services, renforçant leur privatisation et marchandisation.

Revue de presse

CÉDÉROMS

✔ La direction des journaux officiels vient de sortir un cédérom proposant 50 ans de journaux officiels. À partir d'un index, on peut ainsi retrouver et consulter les textes en facsimilé sur la période 1986/juin 1998. En janvier, ce sont les années 1947/1985 qui seront également édités.

Infotecture n°392 - 15 octobre 1998.

✔ L'Institut français de recherche scientifique pour le développement en coopération de l'Orstom sort la deuxième édition "d'Internet au Sud," vendu 50 frs. Ce cédérom donne un état des lieux de la diffusion d'Internet dans les pays africains.

Archimag n°118 - Octobre 1998.

✔ La collection complète de tous les journaux officiels de l'Office Européen des Brevets est disponible sur cédérom sous un format lisible avec Acrobat Reader.

Epidos News 3.98 - Octobre 1998.

✔ Un cédérom de formation au système européen des brevets vient d'être édité et peut être commandé au +43 1 521262492.

Documentaliste - Sciences de l'information - 1998, Vol. 35, n°4-5.

✔ Le rapport sur l'économie mondiale à l'heure des réseaux vient de paraître et est disponible en version cédérom. Pour toute commande: www.echo.lu/condrinet.

Documentaliste - Sciences de l'information - 1998, Vol. 35, n°4-5.

✔ Un Cédérom à vocation culturelle et pratique, centré sur le massif des Pyrénées, vient d'être édité par les éditions Milan et le centre Interdépartemental de l'Aménagement Pyrénéen (CIDAP). Un site Internet devrait prochainement voir le jour sur le même thème.

Multimédia Hebdo n°88 - 6 novembre 1998.

✔ Le volume 1 du cédérom PASCAL 1998 est paru (avec 187 969 références bibliographiques en sciences, technologies et médecine).

Spécial IST n°24 - Novembre 1998.

✔ "Le cédérom du veilleur" rassemble des outils logiciels et méthodologiques de recherche et d'exploitation de l'information sur Internet avec, en plus, un carnet d'adresses de 700 sites Internet, dont des bases de données inaccessibles aux moteurs de recherche.

Archimag n°120 - Décembre 1998 - Janvier 1999.

INTERNET

GÉNÉRALITIES

✔ Appel à proposition de l'Europe sur le plan d'action visant à promouvoir une utilisation sans danger d'Internet. Informations sur ce dossier sur le site: www.echo.lu/legal/fr/internet/actplan.htm.

Documentaliste - Sciences de l'information - 1998, Vol. 35, n°4-5.

✔ France Télécom met en ligne Voilà, nouveau portail Internet. Rappelons que les portails sont des sites qui proposent différents services grand public et espèrent ainsi devenir la porte d'entrée des internautes sur le Web.

Archimag n°117 - Septembre 1998.

✔ L'annuaire du shareware propose des logiciels shareware et freeware pour PC et Mac. Accessible à l'adresse: http://www.anshare.com.

Internet Professionnel n°23 - Septembre 1998.

✔ La France pourrait connaître la plus forte croissance de l'usage d'Internet en Europe avec en prévision 10 millions d'utilisateurs en 2002 (contre 1 million aujourd'hui).

La Recherche n°313 - Octobre 1998.

✔ Concrétisation de l'accord passé entre les quatre grands (AOL, Bertelsmann, Canal+ et Cegetel). Les services de fourniture d'accès sont désormais répartis entre AOL pour le grand public et Compuserve pour les professionnels.

Archimag n°118 - Octobre 1998.

✔ Le trafic Internet aurait dernièrement rejoint en volume le trafic Télétel en France. Les 7 millions d'heures mensuelles de consultation des services Télétel seront même dépassées d'ici à la fin d'année.

Infotecture n°392 - 15 octobre 1998.

✔ Des milliers de clipArts et d'images animées disponibles sur le web à l'adresse: www.barrysclipart.com.

Internet Professionnel n°24 - Octobre 1998.

✔ L'University College de Londres propose des cartes du cyberespace qui symbolisent les tranferts d'information qui y ont lieu.

La Recherche n°314 - Novembre 1998.

✔ Yahoo et British Telecom vont prochainement lancer un service d'accès à Internet payable à la durée. Ce service devrait être prochainement étendu à d'autres pays européens. Des négociations sont en effet en cours avec plusieurs opérateurs locaux de télécommunication.

Service on Line n°40 - 15 novembre 1998.

✔ L'ICANN (Internet Corporation for Assigned Names and Number - www.icann.org), nouvelle autorité de l'Internet, chargée de la gestion des noms de domaine, ne pourra être approuvée par la Commission européenne qu'à partir du 1er mars 1999, date de remise du rapport commandé à l'OMPI sur cette question.

Service on Line n°42 - 30 novembre 1998.

✔ The virtual Baguette et Mygale viennent de fusionner pour donner naissance à MultiMania. La nouvelle entité propose deux services gratuits: la création et l'hébergement de pages web ainsi que de nombreux espaces de dialogue (http://www.multimania.fr).

Archimag n°120 - Décembre 1998 - Janvier 1999.

INTERNET ET CULTURE

✔ Une veille de l'information culturelle est disponible sur le site du Musée d'Art contemporain de Montréal (http://Media.MACM.qc.ca/vtcam.html). Cette veille porte sur quatre thèmes: collections d'art contemporain; diffusion de l'art; création et production artistiques; étude et développement des musées.

ADBS-Information n°332 - Septembre 1998.

✔ Ouverture du web de Télérama (www.telerama.fr) et questions sur le projet commun France Télécom Multimédia/Télérama de mettre en place Culturama, site web sur la culture francophone.

Service on Line n°31 - 14 septembre 1998.

✔ Image Business (www.imagebusiness.com) a tourné le premier film entièrement tourné pour Internet. Intitulé Monster Home (www.monsterhome.com), ce film est visionnable par séquences d'une durée totale d'une heure. 350 internautes se connectent chaque jour pour voir les différentes séquences.

Service on Line n°33 - 28 septembre 1998.

INTERNET ET CULTURE SUITE...

✔ Parution d'un article sur le thème "Usages et usagers du multimédia en bibliothèque, une enquête à la médiathèque de Nancy."

BBF T.43 - N°5 - 1998.

✔ Le fonds multimédia destiné aux éditeurs de presse passe de 1,5 à 2 millions de francs (70% en avance remboursable et 30% en subvention). cette aide vise à encourager les éditeurs de presse à investir le web et pallier l'absence du secteur économique sur Internet.

Service on Line n°34 - 2 octobre 1998.

✔ Le répertoire national des bibliothèques et des centres de documentation est disponible à l'adresse www.ccfr.bnf.fr et permet de localiser 13 millions d'ouvrages.

Service On Line n°35 - 12 octobre 1998.

✔ Création du site "SITEBIB," issu de la coopération entre sites web en bibliothéconomie et sciences de l'information (adresse : www.abf.asso.fr/sitebib). L'objectif est de notamment les sites de référence ou l'accès aux ressources primaires.

Documentaliste - Sciences de l'information - 1998, Vol. 35, n°4-5.

✔ Le site de Blackwell propose 1,5 million de références d'ouvrages (http://bookshop.blackwell.co.uk).

Documentaliste - Sciences de l'information - 1998, Vol. 35, n°4-5.

✔ Le réseau de libraires Decitre vient de compléter son site Internet avec un catalogue de 420 000 références que l'on peut rechercher par mot clef ou par combinaison de champs (http://www.decitre.fr).

Archimag n°120 - Décembre 1998 - Janvier 1999.

✔ L'encyclopédie nouveaux médias traite des pratiques artistiques liées aux nouveaux médias (adresse: http://www.newmedia-arts.org).

Archimag n°120 - Décembre 1998 - Janvier 1999.

INTERNET ET ÉDUCATION

✔ France Télécom Multimédia lance "Après l'École," logiciel de soutien scolaire entièrement accessible par Internet et produit concurrent d'ADI, de Nathan (groupe Havas) et Hatier (groupe Hachette).

Multimédia Hebdo n°80 - 11 septembre 1998.

✔ Le site Éducasources (www.educasource.education.fr) vient d'être lancé par l'ancienne DISTNB. Ce site a pour objectif de permettre l'accès des enseignants de tous niveaux aux sources d'information électroniques (bases bibliographiques, banques d'images, revues électroniques, presse générale ou spécialisée, ...).

Infotecture n°392 - 15 octobre 1998.

✔ Une revue papier publiée par l'Académie royale des sciences de Suède fait la Une de l'actualité avec un nouveau système de sélection des articles. Ceux-ci sont publiés pendant trois mois sur le site Internet de l'organisme (www.ida.liu.se/ext/etai) pour y être critiqués avant d'être publiés sur la revue papier.

La Recherche n°316 - Janvier 1999.

INTERNET ET DROIT

✔ Le rapport en ligne sur les questions juridiques liées au développement d'Internet au plan national et international est disponible sur le site www.internet.gouv.fr et peut également être acheté à la Documentation Française (95 F).

La Lettre du Gouvernement n°51 - 18 septembre 1998.

✔ L'ouvrage "100 sites Internet indispensables aux juristes" vient de sortir aux éditions Légiteam.

Documentaliste - Sciences de l'information - 1998, Vol. 35, n°4-5.

✔ Des informations sur le droit et Internet sont disponibles sur le site d'un juriste de l'université de Poitiers à l'adresse www.iris.sgdg.org/mediation.

La Recherche n°316 - Janvier 1999.

INTERNET ET SERVICE PUBLIC

✔ De nouvelles rubriques viennent d'enrichir le site de l'Agence pour la création d'entreprise. Adresse du site: www.apce.com

La Lettre du Gouvernement n°54 - 29 octobre 1998.

✔ Le programme Internet-PMI sera reconduit en 1999. L'objectif de ce programme est d'aider les projets innovants issus de PMI, notamment dans le domaine du commerce électronique. Renseignements sur www.industrie.gouv.fr.

La Lettre du Gouvernement n°54 - 29 octobre 1998.

✔ Le site Internet du Premier Ministre intègre désormais un forum à la disposition des internautes où ceux-ci peuvent réagir à l'actualité nationale ou internationale (www.premier-ministre.gouv.fr).

La Lettre du Gouvernement n°55 - 13 novembre 1998.

✔ Le site I*M-Cool s'adresse à tous les acteurs du marché multimédia qui sont intéressé par la découverte de produits et services multimédia européens (adresse: http://www.echo.lu/cool).

Echo ffu n°3 / 98.

INFORMATION SPÉCIALISÉE SUR INTERNET

✔ L'INPI offre un accès gratuit à deux ans de brevets sur son site Internet (www.inpi.fr) soit plus de 200 000 documents accompagnés de leurs dessins d'illustration.

Infotecture n°390 - 17 septembre 1998.

✔ Une revue de presse en ligne réalisée par les postes diplomatiques français à l'étranger (Allemagne, États-Unis, Maroc, Pays-Bas et bientôt Royaume-Uni) est disponible sur le site du ministère des Affaires étrangères (www.france.diplomatie.gouv.fr).

La Lettre du Gouvernement n°51 - 18 septembre 1998.

✔ Disponible sur le site de la FESEC, un article portant sur les critères d'évaluation des sources d'information sur Internet (www.ulg.ac.be/cifen/inforef/sites/selecsi2.htm).

ADBS-Information n°333 - Octobre 1998.

✔ Le site de l'Observatoire des Usages d'Internet (OUI) est disponible à l'adresse www.oui.net. Ce site présente l'expérience des différents usages cohabitant sur le Web.

ADBS-Information n°333 - Octobre 1998.

✔ Les rapports annuels des sociétés cotées à la bourse de Paris et à l'Easdaq sont disponibles sur le site www.rapport-annu.com.

Internet Professionnel n°24 - Octobre 1998.

✔ L'actualité du multimédia en Europe est disponible sur le site " Newdesk " (www2.echo.lu/news/) et pour trouver un emploi dans le secteur du multimédia en Europe, consulter www2.echo.lu/jobs/jobs.html.

ADBS-Information n°333 - Octobre 1998.

✔ 20 millions de pages d'information sur les brevets et marques désormais disponibles gratuitement à l'adresse www.uspto.gov.

Epidos News 3.98 - Octobre 1998

✔ Voilà, le portail de France Télécom, est disponible depuis le 5 novembre en 5 langues (français, espagnol, danois, hollandais et italien)

Service on Line n°39 - 9 novembre 1998.

✔ 100 chiffres clé sur l'Union européenne sont disponibles gratuitement sur le site de l'Eurostat (Office statistique des communautés européennes) à l'adresse http://europa.eu.int/eurostat.html.

Archimag n°119 - Novembre 1998.

✔ Un guide de l'industrie russe est disponible à l'adresse www.ecam.ru.

Information World n°141 - Novembre 1998

✔ Plusieurs sources d'informations du CNRS viennent d'être transformées en annuaire spécialisé sur la recherche et l'enseignement supérieur (www.urec.fr/annuaire/index.cgi).

La Recherche n°315 - Décembre 1998.

✔ Le nouveau site de la revue RIST est disponible à l'adresse : www.cerist.dz/cerist/RIST/RIST.HTM.

Documentaliste - Sciences de l'information - 1998, Vol. 35, n°4-5.

✔ La Tribune a lancé, le 1er décembre dernier, un bouquet de services sur son site (www.latribune.fr) avec trois types de services:

—L'information brûlante avec les dépêches de l'AFP,

—Une lettre d'information économique "Alerte entrepreneur ! " réalisée par Ernst & Young,

—Une rubrique " Management " avec les résumés des meilleurs ouvrages interna tionaux de management.

Infotecture n°395 - 3 décembre 1998.

MOTEURS DE RECHERCHE

✔ Virtual Site recense 300 pages de liens vers près de 10 000 sites sélectionnés dans des domaines très variés (www.dreamscape.com/frankvad/home.html).

Information World n°139 - Septembre 1998

MOTEURS DE RECHERCHE SUITE...

✔ Sharelook, annuaire allemand est désormais en version française (www.sharelook.fr) et dans une version locale (paris.sharelook.fr). Des versions belges viennent également d'être ouvertes.

Archimag n°117 - Septembre 1998.

✔ Yahoo! vient d'ouvrir une salle des ventes virtuelle sur l'adresse (www.auctions.yahoo.com), service gratuit qui propose la vente de 2 000 articles. Ce site est concurrencé par le site de petites annonces d'Excite (www.classifieds2000.com).

Service on Line n°33 - 28 septembre 1998.

✔ Excite France lance un service de web-messagerie et propose également un service de téléphonie sur Internet mis en place avec la société américaine Net2Phone.

Service on Line n°33 - 28 septembre 1998.

✔ Lycos vient de mettre en ligne un guide gratuit des affaires en Angleterre et Irlande accessible à l'adresse : www.lycos.co.uk.

Information World n°140 - Octobre 1998

✔ Newhoo! est un nouveau moteur de recherche original par son mode de fonctionnement. Fini les moteurs d'indexation automatique remplacés par une armée de rédacteurs volontaires (3000 rédacteurs auraient déjà répertoriés 17000 sites (www.newhoo.com).

Archimag n°118 - Octobre 1998.

✔ Le site de communautés de pages personnelles GeoCities (www.geocities.com) réfléchit à la création de son propre moteur de recherche qui serait développé par Inktomi.

Service on Line n°37 - 26 octobre 1998.

✔ Infoseek propose le téléchargement du logiciel Express qui cherche très rapidement l'information sur le web. Adresse: express.infoseek.com.

Information World n°141 - Novembre 1998

✔ Yahoo vient d'ouvrir le version espagnole de son annuaire (www.yahoo.es). C'est la 8ème ouverture en Europe et la 16ème dans le monde.

Service on Line n°41 - 23 novembre 1998.

✔ AV Photo Finder permet de retrouver une photo parmi plus de 10 millions d'images référencées. C'est un service accessible sur le site d'Altavista (http://altavista.digital.com).

Information World n°142 - Décembre 1998

PUBLICATIONS

✔ Le traitement numérique des documents - Hubert Fondin - Paris: Hermès, 1998.

Archimag n°117 - Septembre 1998.

✔ Deux nouveaux dossiers disponibles en ligne: Le point en chiffres sur Internet en Europe (www.internet.gouv.fr/français/. Sélectionner Entreprises puis chiffres clés. Un guide pédagogique sur "Comment créer un site Web?" (www.internet.gouv.fr/français/guide/sommaire.html).

La Lettre du Gouvernement n°50 - 4 septembre 1998.

PUBLICATIONS SUITE...

✔ Le rapport en ligne d'Henri ATTILIO, député des Bouches du Rhône, sur dix expérimentations mises en œuvre par les collectivités locales dans le domaine des technologies de l'information, est disponible sur www.telecom.gouv.fr et sur www.industrie.gouv.fr.

La Lettre du Gouvernement n°52 - 1er octobre 1998.

✔ Dictionnaire de l'informatique et de l'Internet 1999 - Andreas Voss - Micro Application.

Archimag n°118 - Octobre 1998.

✔ Liste d'ouvrages des éditions Eyrolles:
"Web client-serveur" - A. Lefebvre; "Interface entre web et bases de données sous Windows NT" - A. Homer; "Le projet intranet" - F. Alin - D. Laffont - J.-F. Macary; "Moteurs d'indexation et de recherche" - C. Leloup; "Java client serveur" - C. Nicolas - C. Avare - F. Najman; "Le guide du programmeur Javascript " - N. McFarlane; "Programmation HTML et Javasrcipt" - P. Chaléat - D. Charnay; "La face cachée d'HTML" - J. Guérin - M. Petreman; "XML, langage et applications" - A. Michard; "Trouver l'info sur Internet" - O. Andrieu.

Renseignements sur www.eyrolles.com

✔ Créer et maintenir un service web: cours INRIA - Paris: ADBS.

Archimag n°119 - Novembre 1998.

✔ La recherche intelligente sur l'Internet: outils et méthodes - Paris: Hermès.

Archimag n°119 - Novembre 1998.

✔ Le rapport en ligne du député Patrick BLOCHE, sur le thème " Préparer l'entrée de la France dans la société de l'information " est disponible en ligne à l'adresse : www.internet.gouv.fr - Rubrique Rapports.

La Lettre du Gouvernement n°57 - 17 décembre 1998.

✔ "Les enjeux culturels d'Internet" de Marie-Claude Vettraino-Soulard - 1998.

Archimag n°120 - Décembre 1998 - Janvier 1999.

MANIFESTATIONS

✔ XML Europe'99 du 26 au 30 avril à Grenade (Espagne).

Archimag n°119 - Novembre 1998.

✔ Networks solutions 99 - Du 9 au 12 février à la porte de Versailles.

Archimag n°119 - Novembre 1998.

✔ Point Doc, congrès annuel des professionnels de l'information: du 26 au 29 janvier 1999 à Paris (Bercy Expo). Renseignements au 01 40 01 02 62 ou par mail à: lartigue@lra.fr.

✔ Les Assises régionales de la Recherche, du développement technologique et de l'innovation de Midi-Pyrénées se sont tenues les 8 & 9 janvier dernier. Renseignements auprès de l'ADERMIP - Fax : 05 61 80 81 75.

✔ La semaine Européenne des Technologies de l'information aura lieu du 9 au 12 février prochain à la Porte de Versailles. Cette manifestation sera composée d'une dizaine d'événements tels que le On Line 1999, le MICAD ou l'IT Comdex.

Service on Line n°41 - 23 novembre 1998.

Illustration de Maxime Rebière

La Lettre de l'Urfist de Toulouse

Bimestriel (5 parutions par an) édité par l'Urfist
Unité Régionale de Formation et de Promotion pour l'Information Scientifique et Technique
(Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon)
ISSN 1257-2268

Responsables : Jo LINK-PEZET, Elisabeth LACOMBE-CARRAUD

avec l'aide de Pascal RASSAT (Citica)

Université Toulouse I - 11, rue des Puits Creusés - 31070 Toulouse cedex

Tél. 05 61 22 74 62 - Fax 05 61 22 83 45

e-mail : urfist@cict.fr

mise en page: Lynx e-mail: AncienneBoulangerie@compuserve.com